Le président Ignacy Moscicki et Fribourg

Une dépêche de Versoix à annoncé la nouvelle du décès de M. Ignace Moscicki, ancien président de la République polonaise. Avec lui descend dans la tombe une personnalité dont le nom est non seulement lié à l'histoire de son pays d'origine, la Pologne, mais aussi à la Suisse et en particulier au canton de Fribourg, sa patrie adoptive, puisqu'il en acquit la nationalité, en devenant bourgeois de Chandon, dans le district de la Brove, en 1908.

La Liberté a déjà signalé dans son numéro du 2 octobre quelques dates et quelques faits concernant la magnifique carrière de l'illustre défunt. A cette brève notice, nous tenons à ajouter encore quelques détails et souvenirs ayant plus particulièrement trait à son séjour à Fribourg et à ses relations avec ce canton.

Issu d'une famille qui s'était distinguée au cours des guerres de l'indépendance de la Pologne, Ignace Moscicki fut obligé de quitter sa patrie dans sa jeunesse, pour des raisons politiques. Il se rendit à Londres où il continua ses études au Technical College et dans la Patent Library, tout en prenant une part active à la vie politique dans les milieux polonais de l'émigration. C'est à Londres qu'il fit connaissance de Joseph Pilsudski, avec lequel il se lia d'amitié. Ces relations et cette collaboration entre les deux amis devaient continuer dans la suite et trouver leur couronnement après la reconstruction de la Pologne, lorsque le maréchal Pilsudski et le président Moscicki furent élevés tous deux aux plus hautes dignités accessibles aux citoyens de la République polonaise.

En 1897, M. Moscicki quitta l'Angleterre pour se fixer avec sa famille en Suisse. C'est à Fribourg qu'il élut domicile, attiré là par l'Université et les perspectives d'une collaboration avec le professeur Joseph Kowalski, qui occupait alors la chaire de physique. En 1901, M. Moscicki occupa le poste d'assistant de M. Kowalski, et puis, en 1905, il fut nommé assistant du laboratoire de physicochimie. C'est ainsi qu'il lui fut possible de déployer son activité et de faire une série de découvertes dans le domaine de la chimie, de la physique et de l'électrotechnique. M. Moscicki resta à Fribourg quinze ans. Il habitait à l'avenue du Gambach et c'est là qu'il hébergea Pilsudski, lors de son séjour, d'ailleurs passager,

Les premières inventions de M. Moscicki concernaient la production de l'acide azotique synthétique et sa concentration. Une société spéciale fut fondée pour exploiter le nouveau procédé et une petite fabrique-modèle fut installée à l'Institut de physique de la Faculté des sciences de Fribourg. Dans la suite, une usine, dont le professeur Moscicki assuma, lui-même, la direction, fut élevée à Vevey, puis à Chippis. Toutefois, des condensateurs à tension suffisante pour être adaptés au procédé Moscicki faisaient défaut. C'est alors que l'invention des condensateurs électriques à haute tension vint succéder à la précédente. Sur l'initiative de M. Jean de Modzelewski, futur ministre de Pologne à Berne, une fabrique fut fondée à Fribourg pour exploiter le nouveau procédé de M. Moscicki, première usine de ce genre en Europe, érigée plus tard en Société truction. Et, en effet, toutes tentatives de ce genre semblaient vaines au moment où la Pologne récupérait les territoires de la Haute-Silésie. Et cependant, M. Moscicki réussit, au bout de quelques semaines, à mobiliser les usines dont la production rendit des services inestimables à l'agriculture polonaise. Une seconde fabrique, celle de Moscice, ainsi appelée en l'honneur de l'illustre savant, fut fondée en 1930.

Nous avons déjà relevé l'intérêt que portait M. Moscicki à la vie politique. Cet intérêt augmenta pendant la première guerre mondiale et les années qui amenèrent la reconstruction de l'Etat polonais. Le grand succès remporté par M. Moscicki à Chorzów avait aussi une signification politique, puisqu'il constituait, pour ainsi dire, une défaite allemande dans un territoire âprement disputé entre Polonais et Allemands, lors des négociations du traité de Versailles.

Lorsque, en 1926, l'Assemblée nationale polonaise devait procéder à l'élection d'un nouveau président de la République, la candidature de M. Moscicki fut posée et le grand savant sortit vainqueur du scrutin, après que le maréchal Pilsudski eut décliné cet honneur. En assumant la présidence, M. Moscicki succédait, à l'intervalle de quelques années, à un autre illustre savant qui avait, lui aussi, acquis la nationalité suisse, Gabriel Narutowicz, professeur à l'Ecole polytechnique de Zurich. Cette coıncidence est fort significative et fournit un intéressant témoignage de l'intégrité des rapports et de la coopération polono-suisse au cours de notre siècle. En 1934, M. Moscicki fêta le 30e anniversaire de son activité scientifique. C'est alors que l'Université de Fribourg lui décerna le titre de docteur honoris causa. Le diplôme lui fut remis par M. de Segesser, ministre de Suisse à Varsovie, à cette époque. Lorsque, en 1935, une délégation de la jeunesse polonaise se rendit de Suisse à Varsovie pour assister au Congrès de la jeunesse polonaise de l'étranger, elle apporta au président Moscicki une adresse du Rectorat de l'Université de Fribourg. A l'audience accordée aux étudiants polonais, M. Moscicki s'informa des professeurs qu'il avait connus pendant qu'il exerçait ses fonctions à l'Université et fit l'éloge de Fribourg « ville intellectuelle où les conditions sont exceptionnellement favorables au travail de l'érudit et du savant et où s'était écoulée une des plus belles périodes de sa vie ».

Réélu, en 1933, à la présidence pour un nouveau septennat, M. Moscicki, tout en exerçant ses hautes fonctions, ne cessa de s'intéresser à la science et de contribuer à son développement par ses travaux personnels. C'est ainsi qu'il fit encore une nouvelle découverte concernant l'épuration et l'ionisation de l'air, destiné surtout aux malades dans les hôpitaux.

Obligé de quitter la Pologne après l'invasion allemande de 1939, M. Moscicki, après avoir séjourné quelques mois en Roumanie, rejoignit la Suisse avec sa famille et se fixa tout d'abord à Fribourg, pour se rendre ensuite aux bords du Lac Léman, où il devait terminer ses jours. C'est avec une joie intense qu'il revit sa patrie adoptive à laquelle l'attachaient ses sentiments franchement démocratiques et l'amour de la liberté dont il fut épris toute sa vie. C'est dans cette terre suisse qu'il aimait tant qu'il va reposer,

A la Foire aux provisions

Si la journée de mercredi, malgré l'affluence continue des visiteurs, n'avait apporté à la Foire aux provisions aucun événement remarquable, celle de jeudi, au contraire, fut marquée par l'arrivée des apiculteurs, au nombre de 120 environ, qui présentèrent aux exposants le miel de leurs félicitations, et par le passage des anciennes élèves de l'Ecole ménagère agricole de Marly qui, en expertes, examinèrent et admirèrent ce qui s'offrait à leur vue. Dans l'aprèsmidi, donnant sagement la main à leurs parents, s'exclamant devant toutes choses, avec des questions îngénues et les mots inattendus et charmants qu'ils ont, de nombreux enfants, pour qui 'entrée était libre, vinrent s'initier aux aspects multiples de la vie et prirent volontiers cette si agréable leçon de choses, plus intéressante que e calcul et l'orthographe.

Mais quittons ce petit monde, tout de même un peu bruyant, car il nous faut nous arrêter quelques instants devant ceux qui, patiemment et habilement, s'appliquent à concrétiser l'idéal de la beauté par l'orfévrerie, par la sculpture, par la céramique.

C'est Gaston Thévoz, le peintre bien connu, qui, ayant pour un temps rangé son chevalet, présente un stand d'objets de céramique. Travail humble et patient que de donner vie à une argile informe, qu'ensuite on cuit et colorie de teintes pâles et douces. Mais quel plaisir que de contempler alors ces bijoux, madones, bénitiers, motifs de décoration, qui animeront les sanctuaires, en nous réjouissant de leur artistique beauté.

C'est Paul Pilloud, orfévre aux réalisations nombreuses qui, debout devant ses croix et ses ciboires, a fait de son stand un atelier. Travail précis que le sien, qui, peu à peu, vient à bout du métal rebelle et le moule en formes simples et harmonieuses, bannissant la prétention et la surcharge : M. Pilloud aboutit ainsi, sous des formes toujours renouvelées, à cette esthétique pure que nous admirons dans ses œuvres.

C'est enfin Hugo Trüb, qui, sur son escabeau, s'attaque de ses ciseaux multiples au bois dur qu'il a choisi pour en faire, lentement, le crucifix ou la statue que son esprit a voulu. Il s'agit de maîtriser l'instrument afin que, sans entailles trop profondes, les copeaux superflus tombent un à un et que se dévoile enfin, aux yeux du spectateur admiratif, « la Vérité comme une étoile ».

Arts mineurs, travaux habiles, amour de la beauté, ces trois stands donnent à la Foire aux provisions une lumière spirituelle qu'il fallait signaler.

Premier vendredi du mois à la cathédrale

Ce soir, à 20 h., prières pour le Souverain Pontife, pour Mgr notre Evêque (qui célèbre aujourd'hui la fête de son patron saint François), pour le pays et pour la paroisse. Ces prières coîncideront avec celles de la Supplique.

A 18 h. 15, il y aura, comme tous les soirs du mois d'octobre, les prières du Rosaire.

Demain matin, samedi, à 6 h. 30, une messe sera dite aux intentions de tous les membres de la Supplique.

FOOTBALL

Nominations ecclésiastiques

De La Semaine catholique, partie officielle :

M. l'abbé François Poncet, révérend curé de Veyrier, a donné sa démission pour raison de santé. Son successeur est nommé en la personne de M. l'abbé Marcel Bonifazi. M. l'abbé Bonifazi garde l'aumônerie diocésaine des mouvements spécialisés d'Action catholique J. E. C. F. et J. I. C. F.

M. l'abbé Auguste Manzini, révérend aumônier de la Maison de convalescence, à Hermance, est nommé aumônier de l'Institut Bon Pasteur, à Villars-les-Joncs, près Fribourg.

M. l'abbé Adrien Mauris, révérend auxiliaire à Versoix, est nommé aumônier de la Maison de convalescence à Hermance.

MM. les abbés Marcel Favre et Georges Mayer, nouveaux prêtres, sont nommés vicaires à Genève (St-François).

Marché-concours de Bulle

C'est donc cette semaine prochaine, soit mardi, mercredi et jeudi que se déroulera, au Marché couvert de Bulle, le quatrième grand marché-concours intercantonal de petit bétail. Plus de 550 chèvres et moutons seront exposés. Ce sera donc un spectacle magnifique à ne pas manquer.

Tous les éleveurs de petit bétail se feront un devoir de venir admirer les beaux résultats de la sélection qui s'opère depuis plusieurs années en matière d'élevage. Mais ce n'est pas tout. Il faut que les syndicats d'élevage et les éleveurs viennent acheter de beaux et bons sujets qui leur permettront de poursuivre plus avant les progrès que l'on peut déjà constater. Il est, en effet, indispensable d'avoir de plus en plus du petit bétail de qualité. Pour cela une seule solution : des reproducteurs de choix et du croisement de sang.

Dès mercredi à 10 h. du matin jusqu'à jeudi après midi, le marché sera ouvert au public. Le mercredi soir, le marché sera fermé. Une cantine, dans les locaux même du Marché couvert permettra aux visiteurs et aux exposants de passer de forts agréables moments. Le mercredi après midi, à 15 h. et le jeudi matin, à 10 h., aura lieu au Marché couvert la présentation des animaux tête de liste et des familles.

Le mercredi sera un grand jour de vente et le jeudi il y aura, à l'occasion du marché de Bulle précédant la bénichon de la Gruyère, grande affluence de visiteurs au Marché couvert de Bulle, Que chacun y amène des amis voir nos plus belles chèvres, nos boucs les plus racés et la splendide collection de moutons et brebis Oxford et Brun-noir du pays.

Les stands qu'il faut visiter

Le secret du succès?

La Maison Comte, chemisier, 46, rue de Lausanne, présente, comme de coutume, au stand qu'elle occupe traditionnellement à la Foire, une collection où se rejoignent heureusement élégance, personnalité... et solidité. Ce qui n'est évidemment pas à dédaigner! Comme de coutume, aussi, cette maison réputée reste la grande spécialiste de la chemiserie, spécialité dans laquelle elle obtient toujours ce succès que font sa recherche continue de la perfection et la fidélité d'une clientèle qui sait ce qu'elle veut et qui sait où le trouver. Du reste, le choix de tous genres qu'on trouve en magasin permet déjà de satisfaire le plus difficile, s'il est pressé.

Le secret de la Maison Comte? C'est cela, tout cela! C'est simple, comme on voit, mais, pour un commerçant, il y faut penser : encore et toujours...

Que c'est amusant

tut elevee a Vevey, puis a Chippis. Toutefois, des condensateurs à tension suffisante pour être adaptés au procédé Moscicki faisaient défaut. C'est alors que l'invention des condensateurs électriques à haute tension vint succéder à la précédente. Sur l'initiative de M. Jean de Modzelewski, futur ministre de Pologne à Berne, une fabrique fut fondée à Fribourg pour exploiter le nouveau procédé de M. Moscicki, première usine de ce genre en Europe, érigée plus tard en Société générale des condensateurs électriques, système Moscicki. Les condensateurs à haute tension ont trouvé non seulement une application très étendue pour la fabrication de l'acide azotique, mais aussi pour préserver les réseaux électriques des décharges atmosphériques et dans la technique de la radio, dans les anciennes stations du télégraphe

Lorsque, en 1907, on procéda, pour la première fois, à des expériences de télégraphie sans fil et qu'on se mit en contact depuis la Tour Eiffel avec l'équipage du Kléber, sur les flots de la Méditerranée, les condensateurs électriques, système Moscicki, avaient été employés.

Une nouvelle invention devait suivre bientôt : celle du fourneau électrique, qui par la méthode électro-technique, produit des composés cyaniques. Les droits d'exploitation en ont été acquis par l'Aluminium Aktiengesellschaft, à Neuhausen. C'est ainsi que le modeste laboratoire de Fribourg devint le foyer d'une série d'inventions qui contribuèrent puissamment au progrès de la science, en couvrant de gloire non seulement leur auteur, mais aussi l'Université où il déployait son activité. Ces faits expliquent la cordialité des rapports qui s'établirent dans la suite entre M. Moscicki et son Université, lors même qu'il eût quitté la Suisse pour rentrer en Pologne. D'une part, le savant professeur témoigna jusqu'à sa dernière heure une sympathie spéciale à l'égard de la ville et de l'Université de Fribourg, d'autre part, celle-ci ne manqua pas non plus de témoigner sa reconnaissance vis-à-vis de celui qui illustra ses annales par une si fructueuse activité.

En 1913, M. Moscicki fut appelé à l'Ecole polytechnique de Lwów, à la chaire d'électrochimie. C'est alors qu'il quitta Fribourg pour continuer ses recherches scientifiques en Pologne. recherches qui sont le couronnement de son activité fribourgeoise. Ce grand savant fut toujours un grand homme d'action. Il est le fondateur de l'Institut électro-chimique de Lwów et le créateur d'un Institut de recherches chimiques. Il s'est surtout rendu célèbre par la mobilisation de la fabrique de l'acide nitrique et de ses composés à Chorzów, en Silésie. Cette industrie fut créée par les Allemands pendant la guerre, mais elle se trouvait dans un état de complet abandon, les Allemands ayant délibérément détruit toutes les installations pour rendre impossible leur recons-

allemande de 1939, M. Moscicki, après avoir séjourné quelques mois en Roumanie, rejoignit la Suisse avec sa famille et se fixa tout d'abord à Fribourg, pour se rendre ensuite aux bords du Lac Léman, où il devait terminer ses jours. C'est avec une joie intense qu'il revit sa patrie adoptive à laquelle l'attachaient ses sentiments franchement démocratiques et l'amour de la liberté dont il fut épris toute sa vie. C'est dans cette terre suisse qu'il aimait tant qu'il va reposer, avant que son corps soit transporté en Pologne. Et il y a quelque chose de touchant à considérer ce fait : comme vivant, il avait partagé les jours de son existence entre la Suisse et la Pologne, décédé, il dormira son dernier sommeil partie en Suisse et partie en Pologne, témoignant ainsi encore après sa mort de sa fidélité à ces deux pays.

La population de la ville de Fribourg au 31 août

Quartiers	Habitants	Ménages
Pérolles	5.140	1145
Beauregard	3.575	867
Places	6.906	1483
Bourg	5.485	1283
Neuveville	3.178	730
Auge	2.619	664
Totaux : 26.903		6172

Ce chiffre de 26.903 habitants se répartit comme suit : hommes, 12.656; femmes, 14.247; célibataires, 15.734; mariés, 9.721; veufs ou veuves, 1338 : divorcés, 110.

Suisses, 25.578; étrangers, 1.316; catholiques, 23.985; réformés, 2.734; israélites, 119; autres confessions, 65.

Voici le nombre des Fribourgeois : 18.341; étrangers: 1316; confédérés: 7246.

Ce dernier chiffre se répartit comme suit pour les différents cantons : Appenzell, 84 : Argovie. 579; Bâle, 191; Berne, 1992; Genève, 116; Glaris, 52; Grisons, 133; Lucerne, 711; Neuchâtel, 266: St-Gall, 416; Schaffhouse, 81; Schwytz, 202; Soleure, 376; Tessin, 417; Thurgovie, 176; Unterwald, 64; Uri, 55; Valais, 419; Vaud, 525; Zoug, 49; Zurich, 342.

> « ENTRE TERRE ET CIEL » Réalités - Visions d'avenir du

Prof. AUGUSTE PICCARD

Un volume luxueusement illustré Fr. 15 .- (+ 0.75 icha et port). En vente : Librairie d'Ouchy, 20, Avenue d'Ouchy, LAUSANNE, Cpte ch. post, II 3639 et chez tous les libraires

Pontife, pour Mgr notre Evêque (qui célèbre aujourd'hui la fête de son patron saint François), pour le pays et pour la paroisse. Ces prières coincideront avec celles de la Supplique.

A 18 h. 15, il y aura, comme tous les soirs du mois d'octobre, les prières du Rosaire.

Demain matin, samedi, à 6 h. 30, une messe sera dite aux intentions de tous les membres de la Supplique.

FOOTBALL

Un beau match comptant pour le championnat de Ligue nationale, le plus beau de la saison à Saint-Léonard peut-être, est annoncé pour dimanche. Il s'agit de la rencontre entre Chaux-de-Fonds et le F.-C. Fribourg. Aucun risque que ce match dégénère, comme ce fut le cas il y a une quinzaine. Il y a loin, en effet, de la brutalité des Argoviens au eu si fin et si spectaculaire des attaquants chaudefonniers que nous avons eu le plaisir d'applaudir en match d'avant-saison. Chacun se souvient encore de leur magnifique démonstration et se réjouit de les revoir en action dans une partie dont l'intérêt sera augmenté par l'importance de l'enjeu. Ayant gagné leurs quatre premiers matches, les visiteurs entendent bien continuer leur marche victorieuse pour regagner sans retard la place qu'ils viennent de quitter dans le groupe A de ligue nationale.

Après leur terrible choc, les joueurs locaux se sont bien repris dimanche dernier en réussissant à ramener de Schafshouse un point difficile. Face à des joueurs corrects, ils sont capables de fournir d'excellentes performances et c'est contre les plus forts qu'ils jouent le mieux. On a pu s'en convaincre cette saison encore où, à l'entraînement, ils tinrent tête ce même Chaux-de-Fonds qui sera leur adversaire de dimanche, ainsi qu'à Urania et à Servette. Est-ce dire qu'ils pourront renouveler cet exploit dimanche? Cela n'est pas impossible, à condition de le vouloir vraiment et de n'être pas trop crispé en se présentant sur le terrain.

Dimanche prochain, Central I s'en ira à La Chauxde-Fonds pour y rencontrer Etoile I qui jouait la saison dernière encore en ligue nationale. Bien que le classement de cette équipe ne soit guère enviable, est certain qu'un redressement s'opère. Aussi, le ·C. Central doit affronter cette partie avec tout le sérieux qu'elle comporte pour tenir tête à l'équipe haux-de-fonnière. D'après la partie fournie dimanhe dernier, Central peut bien faire, voire remporter une victoire qui lui permettrait de se classer dans le groupe de tête.

Ce déplacement s'effectuera en autocar, avec départ 9 h. devant le local, l'hôtel du Paon. Quelques places étant disponibles, les personnes qui désirent ecompagner l'équipe sont priées de s'inscrire jusqu'à samedi soir à 20 h. au plus tard.

A la Mottaz, pour le championnat suisse de 3e ligue, Central III rencontrera Fribourg IIIa, champion fribourgeois de la saison dernière. Ce match promet d'être disputé de par son importance, le gagnant prenant la tête du groupe. Le coup d'envoi sera donné 15 h. 15.

En ouverture, soit à 13 h. 30, Central IV jouera contre Marly I. Cette partie compte pour le championnat suisse de 4e ligue.

Samedi soir, dès 20 h. 15, le F.-C. Central organise un loto à son local, l'hôtel du Paon, auquel tous les membres du club se feront un devoir d'assister. Tous les amis et sympathisants de la société sont cordiale-

laquelle elle obtient toujours ce succès que font sa recherche continue de la perfection et la fidélité d'une clientèle qui sait ce qu'elle veut et qui sait où le trouver. Du reste, le choix de tous genres qu'on trouve en magasin permet déjà de satisfaire le plus difficile, s'il est pressé.

Le secret de la Maison Comte? C'est cela, tout cela! C'est simple, comme on voit, mais, pour un commercant, il y faut penser : encore et toujours ...

Que c'est amusant

de s'attabler à la Taverne aux voûtes si lestement décorées de sujets amusants. Elle est toujours jeune, cette décoration que voilà bientôt 25 ans brossèrent en deux tours de cadran (ainsi que nous l'apprend un cartouche) « trois bardouffleurs de chez nous ».

L'ambiance y est propice à la dégustation de ces plats du pays dont Monsieur Arnold Morel, le tenancier, a le secret

Quel réconfort après les déambulations à travers les stands de la foire que de faire miroiter dans son ver l'or des vins blancs ou le topaze des rouges dont on nous propose un choix judicieux. Personne ne résiste à tant d'attraits et c'est ce qui fait le succès de la Taverne, havre sympathique où se retrouvent les amateurs de bons vins et de délectables spécialités du pays.

Le poste rêvé...

Il ne s'agit pas, faut-il le dire, de poste de gendarmerie. Mais bien de radio. La Maison Rauber & Zurkinden, Pérolles 17, à Fribourg, présente une gamme fort réussie d'appareils radio, du petit Philips 46-47, type 209 U, au magnifique meuble-bar, avec gramo, et tout, et tout... On sait la valeur de cette fabrication. On sait aussi les perfectionnements, les améliorations renouvelées apportées à une construction de renommée mondiale. Et quel plaisir, le soir, cet hiver de capter les ondes des quatre coins du monde, tranquille, au chaud (on veut l'espérer !). De les capter sûrement, d'avoir une claire et nette audition. qui vous fasse plaisir sans nul risque d'indisposer les voisins. Alors? Un Philips. De chez Rauber & Zurkinden.

A retenir...

M. Galley, à Ecuvillens, expose divers objets qui sont d'un artisan ingénieux et qui sait son métier : une armoire tout d'abord large et profonde et pralique, qui est vraiment séduisante; puis une brouette solide et bon marché, démontable (et aisément remontable), et qui peut servir à diverses destinations précises et précieuses; enfin, un appareil simple et sûr, qui permet d'entraîner, sans nul risque de les abîmer, les fils de fer d'une clôture électrique ou ceux d'une plantation de pois. Possibilité, par conséquent, d'économies certaines :

Vive la bénichon...

Quel est ce stand à l'appel si original ? Vous l'avez deviné, je pense, c'est le stand, en d'autres termes, le chalet de la confiserie J. Hertzog-Overney, où vous trouverez toutes les spécialités des bénichons de la campagne, tels que : cuquettes, pains d'anis, cuchaules, sans oublier la fameuse moutarde de bénichon.

Toutes ces spécialités sont fabriquées d'après les plus anciennes recettes de nos bénichons; donc, on peut dire que vous emporterez de ce stand appétissant un souvenir réconfortant...

and an amount of the state of t